

Nouvelles tendances du monde viticole: dans un livre et venues de Croatie

«Un vin s'accorde à celui qui le boit»



Ce merlot Carato d'Angelo Delea, au Tessin, Azéline Jaboulet-Vercherre l'accorde à une fée accomplie.

V&D Angelo Delea SA Losone

Dans son dernier livre, l'historienne Azéline Jaboulet-Vercherre stigmatise les faiblesses humaines pour mettre en avant les grandeurs du vin. Erudit et fantaisiste.

ALEXANDRE CALDARA

Si on cherche comment calmer un anxieux, on pense rarement à cette solution préconisée par Azéline Jaboulet-Vercherre: «Un vin fin, aux savoureuses vertus anxiolytiques, l'empêchera de trépaner et l'aidera à enfin respirer. Un chambolle-musigny (premier cru, Les Cras, Domaine G-Roumier, Bourgogne) fera disparaître son effroi.» Objet singulier, «lexique parodique», pochette de farces et attrapes, manuel de savoir vivre polissant, brûlot politiquement incorrect, tout cela à la fois, voici «Accords hommes et vins». Ou comme le dit l'auteure, «un petit livre dénué de toute prétention scientifique» et plus loin «son propos est de stigmatiser les faiblesses humaines pour mettre en avant les grandeurs du vin». Il propose une devise d'apparence simple, qui comme certains nec-

tars, dissimule des mystères: «Cessons de céder aux injonctions de la mode, au diktat des accords mets et vins et revenons à nous. Le vin s'accorde avant tout avec celui qui le boit.»

Une curiosité insatiable en caractères humains et vins

Cet ouvrage ne pouvait naître que de l'alliage improbable entre le parcours éclectique: histoire de l'art, archéologie, littérature et histoire de la professeure à Yale, Azéline Jaboulet-Vercherre se frotant au continent de la médecine du tempérament. La descendante d'une grande famille de vigneron bourgeois l'avoue volontiers, ce qui partait d'une plaisanterie devint vite sujet sérieux qui l'a conduit à déguster une centaine de flacons. Il faut lui reconnaître une curiosité insatiable en découverte de caractères humains, vaste

panoplie de l'amiral à l'insomniac, et plus encore en matière de vins. Dans le vignoble suisse qu'on croit connaître, elle nous permet de découvrir sous la couverture d'une empruntée un Cornalin du Domaine de Montibeux.

Gauloiserie grivoise un brin féminisée

Au moment de faire le bilan de salons professionnels où parfois s'accumulent les bouteilles sans âmes avant d'ouvrir compulsivement des flacons pendant les fêtes, on lit avec plaisir comment apaiser une impatiente: «Rappelez-lui que sans patience pas de dégustation intéressante. Un chasselas de Raymond Paccot (cuvée Le Brez, domaine La Colombe) lui apportera de la tonicité. Aérien, précis, fidèle au terroir qui le porte, ce vin a des atouts susceptibles de l'inciter à prendre le

temps, sinon de vivre, au moins d'apprécier cet instant privilégié de la dégustation d'un vin cristallin.»

Une des principales vertus de l'ouvrage d'Azéline Jaboulet-Vercherre reste de désarçonner. Elle parle aux femmes en s'excusant avec malice presque perversité, ce qui une fois encore échappe à l'air du temps: «Les hommes prédominent ici. Que l'on y trouve aucune posture sexiste. Mesdames: ils me parlent plus que vous. L'imaginaire a réclamé son droit d'expression. Rappelons aussi qu'une femme qui boit (trop?) n'est jamais aussi bien vue qu'un grand buveur masculin: c'est un fait, historique, physiologique, incontournable, avec lequel les plus soucieuses de leur image devront composer.» Et paradoxalement un de nos accords mets et hommes préférés s'accomplit dans la description d'une fée. On a envie de citer le paragraphe dans ces grandes lignes tant il montre les qualités du livre jonglant sans vergogne entre des appellations du monde entier qu'à priori rien ne rapproche pour ne suivre qu'un sentier de pur fantaisie: «Elle navigue dans les sphères du merveilleux et du fantastique, où s'active son pouvoir. Un chenin de Tessa Laroche (cuvée Le Berceau des fées, Domaine aux Moines, Loire), conviendra à une jeune fée bien accueillante: de la douceur sans complaisance. Un riesling d'Australie (Mount Horrocks Watervale, Clare Valley) ravira ensuite de son suc cristallin cette poupée ailée. Vous pouvez aussi mesurer son pouvoir avec un champagne de vigneron (Marie-Thérèse Ledru) à l'aune de son ampleur et de sa longueur aromatique. Pour une fée au charme suave, l'idéal serait la cuvée Substante de Jacques Sellose, un champagne aux authentiques atouts. Pour une fée torride, qui

stimulerait votre libido, un merlot Carato (Angelo Delea, Tessin).» Alors évidemment parfois dans la droite ligne d'écrivains de la bonne chère et des liquides déroulants comme Frédéric Dard ou Gérard Oberlé, elle tombe dans la gauloiserie grivoise un brin féminisée: «La gourde ne crie pas d'effroi, continuez avec un rioja Ganko d'Olivier Rivière (Espagne). Il devrait la secourir, comme un beau latino bronzé croisé dans un rez-de-chaussée d'immeuble un soir d'hiver.» Ce n'est pas la veine du livre que l'on préfère. Pourtant on ne peut réduire ce mince recueil à une bouffée bouffonne succédant à l'érudite et volumineux «florilège de discours savant sur le vin». Son livre s'ouvre sur un discours politique enfiévré: «On peut lire les marottes des peuples, lire les mensonges des courtisans dernier cri dans des textes qui n'en sont plus, trouver du poison en vente libre - y compris dans des bistrotis dépourvus de carte des vins sérieuse ou des enseignes traitant le vin comme de la marchandise.» Le livre ne dissimule pas longtemps son message: «Le meilleur vin est celui que vous préférez à un moment donné. L'heure n'est pas à la notation. Reconnaissons la vitalité du vin qui stimule la nôtre.»



«Cessons de céder au diktat des accords mets et vins. Revenons à nous.»

Azéline Jaboulet-Vercherre
Ecrivaine

fonne succédant à l'érudite et volumineux «florilège de discours savant sur le vin». Son livre s'ouvre sur un discours politique enfiévré: «On peut lire les marottes des peuples, lire les mensonges des courtisans dernier cri dans des textes qui n'en sont plus, trouver du poison en vente libre - y compris dans des bistrotis dépourvus de carte des vins sérieuse ou des enseignes traitant le vin comme de la marchandise.» Le livre ne dissimule pas longtemps son message: «Le meilleur vin est celui que vous préférez à un moment donné. L'heure n'est pas à la notation. Reconnaissons la vitalité du vin qui stimule la nôtre.»



Azéline Jaboulet-Vercherre, «Accords Hommes et Vins», éditions Féret, 2017, 24 francs 70

hotelleriesuisse.ch/librairie

Les secrets de Croatie: des nectars insulaires et glacés

Seize producteurs du Danube à la Dalmatie viennent de présenter leurs vins pour la première fois en Suisse. Le Plavac Mali et le Posip par leur rapport qualité-prix pourraient trouver des débouchés sur ce nouveau marché.

ALEXANDRE CALDARA

Une impression indéniable d'exotisme règne pour cette première présentation en Suisse de vins croates organisée par le magazine Vinum. Pas seulement par certaines effluves tropicales flottant sur des Posip, ce cépage autochtone blanc parfois très complexe. Chez les producteurs dalmates pointus en bio Vinarija Rizman et Milos, la dégustation se termine par de petits gobelets de très fines huiles d'olive de gastronomie aux relents poivrés. Boris Drenski de Borden ne parle pas un mot d'anglais et

tient absolument à présenter ses surmaturés et vins de glace du moins au plus sucré, il ne dissimule pas pour rien ses secrets au fond des montagnes de Zagorje.

Seize des meilleurs producteurs du pays présentaient leurs productions célébrées par des revues internationales comme Wine Advocate et Decanter, mobilisant pour l'occasion surtout leurs compatriotes, mais les choses pourraient rapidement changer vu les prix avantageux de certains vins de belle facture. Des personnalités non uniformes, souvent originales un peu perdues dans le cadre majestueux du Four Seasons Hotel Les Bergues de Genève. La plupart des vins importés en Suisse le sont par Josip Blazevic de Vallis Aurea, à Schaffhouse, mais beaucoup recherchent encore un importateur.

On commence par le cépage Plavac Mali, ou le petit bleu, une variété de raisin noir autochtone de Croatie, que certains vigneron du pays ont exporté dans la Napa Valley en Californie. Il s'agit sans

doute du vin croate rouge le plus intéressant pour les exportateurs. Il peut se révéler extrêmement flatteur pour le palais avec ses arômes forts de griottes, mais parfois court en bouche comme ce Zlatan Plavac Eko 2014 qui peut séduire un très large public. Mais dont la version grand cru 2011 mérite une plus grande attention.

Des Syrahs florales et très singulières

Le Plavac Mali peut aussi produire un vin assez original au nez, surprenantes effluves de pruneau, par exemple pour le Plavac Premium 2016 de Dingac-Skarmuca situé sur une île de Dalmatie. Son Postup 2013 ressort avec beaucoup de caractère de neuf mois en barrique française. Mais aussi des vins frappant d'équilibre en bouche comme le Dingac 2015 de la même maison. Un des plus beaux Plavac Mali, dégusté avec ce 2013 de Katunar Estate Winery produit à l'autre extrémité du pays sur l'île Krk, la plantation la plus au nord de ce cépage donne un vin à l'am-



Le spectaculaire vignoble de Dalmatie regroupe des producteurs pointus en production bio.

idd

plitude étonnante. On trouve même un vin nature le Stagnum 2007 de Milos, déjà incroyablement complexe, dont le jeune producteur très décontracté, prédit 20 ans de garde.

Les Syrahs croates dégustées frappent par leur singularité. Extrêmement florale, à dominante de rose pour la Nigra 2014 de Ka-

tunar. Korlat 2013 reste assez étrange, elle propulse chocolat noir et tabac dans les muqueuses. Les Posip présentent aussi un joli potentiel pour l'exportation. On retiendra le Stina Posip 2016 pour son ampleur vanillée et sa belle salinité.

Au chapitre des vins les plus surprenants de la journée, on peut

citer le Sv. Lucia 2016 de Katunar, un vin blanc aux effluves extrêmement herbacées qui peut évoquer certains Savagnins jurassiens, caractéristique du cépage autochtone Zlahtina.

Et puis hors catégorie dans l'étrangeté, les vins de glace et surmaturés de Bodren, multi primés au World Wine Decanter sur les millésimes 2009 et 2011. Le Chardonnay Ice Wine 2014 offre un nez troublant, presque poussièreux, sur le millésime 2015 le mélange de forte sucrosité et de puissante amertume détonne. Le Trpitiš Ledeneo Vno 2013 assemblage de Rizavanac, Pinot Blanc et Sauvignon blanc fait penser à de la barbe-à-papa. Des vins ludiques et bizarres qui marquent durablement comme certains écrits de science-fiction de Philip K. Dick.

Le 21e producteur mondial peut à travers ses 300 régions viticoles proposer de grands classiques propres à combler le consommateur international et 60 cépages autochtones plus sauvages, parfois indisciplinés.